

Comédie
de Genève

MON PETIT PAYS

Une création de la

COMPAGNIE KOKODYNIACK

Création octobre 2020

Générique

Conception et texte : Jean-Baptiste Roybon, Véronique Doleyres, Basile Lambert

Mise en scène : Jean-Baptiste Roybon

Musique : Alexis Gfeller

Lumière : Aurélien Cibrario

Son : Xavier Weissbrodt

Dessin : Alban Kakulya

Chef d'orchestre : Pascal Meyer

Assistante à la mise en scène : Meriel Kenley

Avec :

Claire Deutsch

Véronique Doleyres

Basile Lambert

Cédric Simon

Et la participation d'une chorale amateur locale

Production : Comédie de Genève

Coproduction : Compagnie Kokodyniack

Création :

du 6 au 18 octobre 2020 à la Comédie de Genève (nouvelle salle modulable en rapport frontal)

Tournée :

Spectacle disponible en tournée dès novembre 2020

Conditions techniques requises :

Hauteur sous grill min 4 m

Ouverture du cadre 8 m

Largeur plateau min 8 à 12 m

Profondeur 8 m

Contacts production et tournée

Comédie de Genève

Julie Bordez

Directrice de la production

+33 6 74 80 07 42

jbordez@comedie.ch

EPOC productions

Emmanuelle Ossena

Diffusion et tournées

+33 6 03 47 45 51

diffusion@comedie.ch

MON PETIT PAYS

Le scandale d'Etat et l'originalité de la démarche

En Suisse, on ne l'imagine pas forcément, l'Etat a placé/déplacé de force – du jour au lendemain, sans prévenir, irrémédiablement – des milliers d'enfants, officiellement pour les protéger d'un milieu familial pauvre et violent. Cette pratique a culminé dans les années 50-60 et a cessé il n'y a pas si longtemps.

La Compagnie Kokodyniack, qui travaille sur la question du témoignage et du théâtre documenté, a rencontré un couple de personnes dont les enfances ont été ainsi volées. Au détour d'une soirée entre voisins, ils ont recueilli le récit de ce couple résilient et désormais heureux (ils ont 80 ans), qui s'est raconté ce soir-là pour la première fois. Ce spectacle est le récit de ce récit.

Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, les codirecteurs de la Comédie de Genève, suivent le travail de cette compagnie depuis leurs débuts. Les Kokodyniack travaillent sur la mémoire. Ils commencent par retranscrire, selon une méthode de notation par eux mise au point, la parole recueillie. Ils notent tout, hésitations, silences, onomatopées, bruits de langue. Puis ils font une sélection. Sur scène, ils reprennent cette parole, exactement, mais sans imitation. Parfois en solo, parfois dans une forme chorale. L'effet est saisissant. Sobre, pluriel et tendu.

Dans le projet *Mon petit pays*, le corpus est enrichi de lettres officielles de L'Etat Suisse de l'époque, ainsi que des excuses officielles de la Conseillère Fédérale actuelle (ministre) qui demande pardon.

Ce thème est absolument local – il est riche de vocables et d'expressions romandes –, et aussi évidemment universel : des enfants séparés de leurs parents, une réalité tristement partagée de par le monde. La démarche artistique est, quant à elle, très particulière, par la langue utilisée, et surtout par cette manière de reprendre la parole exactement, « technique » infiniment poétique, qui est au cœur du réel et aux antipodes du réalisme.

« Le langage n'est pas exact, il est plein d'à-peu-près, d'ambiguïté, de mal entendu, de fou, d'ambivalence et c'est là que la poésie se loge. C'est-à-dire dans cet écart qui ouvre les signes »

Claude Régy

Jean-Baptiste Roybon



D'abord éducateur spécialisé DEES à Lyon, il décide, après sept ans de pratique, de se former aux arts de la scène en intégrant une école de théâtre à Lyon, la Scène sur Saône. Il y rencontre Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui, qui parrainent cette école, et Salvadora Paras qui est metteur en scène. Après deux ans de formation, il entre à la Haute école des arts de la scène La Manufacture à Lausanne et obtient son Bachelor de comédien en 2012. Durant sa formation, il rencontre des metteurs en scène tels que Slava Kokorine, Jean-Yves Ruf et Oscar Gomez Mata qui lui permettent d'armer son univers artistique. Lors de la rédaction de son mémoire de Bachelor « Le théâtre du vivre-ensemble », Jean-Baptiste Roybon rencontre Guy Alloucherie qui est artiste associé à la scène nationale du Nord-Pas de Calais et va fortement influencer la suite de son travail. Pour son

diplôme de sortie, il réalise un solo à partir de 14 interviews auprès d'enfants placés dans un foyer sur le thème de l'amour. Il fonde alors avec Véronique Doleyres la Compagnie Kokodyniack, où ils vont mener un projet de recherche « comment interpréter la parole des gens sur scène », missionné par Yvane Chapuis, directrice de la recherche à la Haute école des arts de la scène, en 2013 et 2014. En 2014 ils présentent leur premier spectacle *Mais on devait quand même pointer*. Il s'en suivra deux autres spectacles, *Des histoires de halles* à Sierre en 2015 et 2016, puis *La ligne* à Genève en 2017. En parallèle Jean-Baptiste a travaillé en qualité de comédien avec plusieurs metteurs en scène telle que Oscar Gomez Mata, Muriel Imbach, Jean Chollet, Coline Ladetto, Heidi Kipfer... Il travaille également en tant que technicien de plateau avec la compagnie Jeanne Föhn de Ludovic Chazaud. Depuis septembre 2017 il est assistant HES à la Manufacture pour les filières Master mise en scène, Bachelor comédien et la recherche. Depuis 2019, il est intervenant à l'école professionnelle de théâtre les Teintureries et a réalisé le spectacle *A Bord* avec les élèves de deuxième année au théâtre de l'Arsenic à Lausanne.

A partir de 2019, il signe avec la Compagnie Kokodyniack une résidence de quatre ans au Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains. Depuis septembre 2019, une forme est présentée par mois : *les Visages*

Véronique Doleyres



Véronique Doleyres a travaillé avec Yann Pugin à Fribourg avant de rentrer à la Haute école des arts de la scène La Manufacture à Lausanne. Lors de son cursus scolaire, elle travaille avec Jean-Baptiste Roybon sur la parole des gens sur scène en interviewant des paysans de la région de Grenoble. Elle obtient son Bachelor en 2012 et part à Zürich au Schauspielhaus où elle est engagée pour jouer dans *Pünktchen und Anton*, mis en scène par Philippe Besson. En 2013 elle collabore avec la metteuse en scène Muriel Imbach en tant qu'assistante à la mise en scène, puis joue au Théâtre des Amis à Carouge sous la direction de Raoul Pastor. Elle fonde avec Jean-Baptiste Roybon la Compagnie Kokodyniack, après un projet de recherche missionné par la HETSR en 2013 : comment interpréter la parole des gens sur scène. Parallèlement, elle travaille sur le spectacle pour enfant *Le*

Grand Pourquoi mis en scène par Muriel Imbach, et joue dans *8 Femmes* de Robert Thomas en Suisse romande, mis en scène par Jean-Gabriel Chobaz. En 2015 et 2016 elle crée avec la Compagnie Kokodyniack *Des Histoires des Halles* au TLH de Sierre puis collabore à la création de *La Ligne* à Genève.

A partir de 2019, elle signe avec la Compagnie Kokodyniack une résidence de quatre ans au Théâtre Benno Besson à Yverdon. Depuis septembre 2019, une forme est présentée par mois : *les Visageez*

Les comédiens

Claire Deutsch



Claire Deutsch est née en 1982 à Strasbourg. Après avoir suivi des études de lettres modernes, elle travaille comme enseignante en école primaire. En 2007, elle commence une formation de comédienne à la Haute école des arts de la scène La Manufacture à Lausanne. Après sa sortie de l'école en 2010, elle joue dans des mises en scène de Vincent Brayer, Jean-Yves Ruf, Krystian Lupa, Francine Wohnlich, Julia Perrazini, Adrian Barazzone, Aurélien Patouillard, Catherine Delmar, Audrey Cavelius, Magali Tosato, Cosima Weiter et Alexandre Simon. Elle participe à des créations collectives avec la Cie Post Tenebras Lux et la Distillerie Cie. En 2014, elle fonde avec cinq camarades de la Manufacture le Collectif Sur Un Malentendu, avec lequel elle monte trois pièces. En 2016, elle met en scène *Nouveau monde*. Elle a joué dernièrement dans le spectacle *La Ligne* de Jean-Baptiste Roybon et *Royaume* de la Cie Avec. En 2017-18, on peut la voir dans *Le Direktor* d'Oscar Gomez Mata, *Hamlet* dans les écoles de Magali Tosato et *Bourbon* co-créé avec Camille-Alban Spreng.

Basile Lambert



Basile Lambert découvre la pratique théâtrale en 2000 en intégrant l'association du Théâtre du Sycomore à Tournon sur Rhône en Ardèche. Pendant onze années il pourra se produire en France, en Allemagne et au Maroc. Cette expérience va le conduire en 2007 à se former au sein de l'école d'art dramatique La Scène sur Saône à Lyon, pendant trois ans. Il travaille depuis avec la compagnie Organe théâtre et devient le chanteur du groupe L'Affameuse. Depuis 2013 il collabore avec la Compagnie Kokodyniack.

Cédric Simon



Cédric Simon est né en 1983 en région parisienne. Après avoir mené à bien une formation technique en audiovisuel (Brevet de Technicien Supérieur), il se lance dans des études de théâtre à Paris. En 2006, il intègre la Haute Ecole de Théâtre La Manufacture à Lausanne, il y poursuit sa formation de comédien. Aujourd'hui il alterne les fonctions de technicien son, compositeur musical et comédien principalement pour le théâtre. En tant que comédien, il a notamment travaillé sous les directions de Gisèle Salin, Dorian Rossel, Massimo Furlan, Cédric Dorier, Ludovic Chazaud, Maëlle Poésy et Eric Jeanmonod. Comme technicien son, il signe différentes créations sonores dont les dernières productions de Michel Toman et Ludovic Chazaud (Cie Jeanne Föhn) et comme sonorisateur, il signe notamment les créations sonores des compagnies Chris Cadillac, Face Public, Le Pavillon des Singes ou encore la Compagnie Jeanne Föhn. Son travail de création se situe à la frontière entre musique et paysage sonore. En mêlant le sound design et la composition musicale, il s'applique à développer un rapport émotionnel à la matière sonore. Attaché à la notion de texture et de spatialisation, il travaille l'environnement des sonorités comme un ensemble d'événements acoustiques sculptés dans le bruit et pouvant ponctuellement s'organiser de façon harmonique.

La future Comédie de Genève

Ouvrir la Comédie de demain aux artistes d'aujourd'hui

Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, alias NKDM, dirigent en binôme, depuis deux ans, la plus importante institution théâtrale de Genève. Une direction bicéphale donc, composée d'une comédienne/metteuse en scène et d'un metteur en scène. Cette nomination a été particulièrement attendue et suivie par les médias car la Comédie de Genève déménage au printemps 2020 dans un tout nouveau théâtre.

En septembre 2020, la Comédie de Genève ouvrira en effet ses portes dans le quartier des Eaux-Vives, à deux pas de la deuxième gare du canton, fraîchement construite elle aussi.

Fabrique théâtrale au cœur de la cité, équipée d'une salle frontale de 500 places et d'une salle modulable d'environ 200 places, dotée d'ateliers au cœur même du bâtiment, la Comédie de Genève - dont la programmation est pluridisciplinaire (théâtre, danse contemporaine, performance, cirque ...) - sera un écrin pour la création et la production d'aujourd'hui.

Par son architecture, ses dimensions et son emplacement, le nouveau bâtiment de la Comédie de Genève - véritable lieu de vie et de résidences artistiques -, sera l'un des plus importants établissements culturels de la ville avec un programme d'actions culturelles et d'évènements articulés autour de la programmation.

Les deux premières saisons NKDM proposent au public des artistes internationaux (Tiago Rodrigues, Christiane Jatahy, Amir Reza Koohestani, tgSTAN, Pascal Rambert entre autres), des artistes suisses confirmés ou émergents, des projets pluridisciplinaires et des formes innovantes. Elles ont été perçues très favorablement par la presse, remarquant un public rajeuni et un vent de renouveau applaudi avant la grande mutation de 2020.

Pour la saison d'ouverture 2020-21, NKDM souhaitent inviter plusieurs artistes parmi les plus proches de leur projet artistique, à créer à la Comédie avec des actrices et des acteurs suisses et étrangers, ainsi que les équipes de la Comédie.